N° 21
Juin 2007

L'ENCRIER

Bulletin de liaison des adhérents du Collège Européen de Gestalt-thérapie

SOMMAIRE

EDITO

LA VIE DU COLLÈGE
- Fonctionnement du CA — p. 2
- Conseil d'administration du 4 juin 2007 — p. 3
- Réflexions autour de l'agrément
- *Jacqueline Delville* — P. 6
- La Gestalt-thérapie : Qu'est ce que j'en dis ? — p. 7

EGGT 2008
- Programme — p. 7

COMMUNIQUE DU CEG-T
- du 12 mai 2007 — p. 10

REFLEXIONS AUTOUR DE
- Patients / Clients
- *Jacqueline Delville* — p. 11
- *Groupe d'Echange/Recherche Breizh* — p. 12

ECRIRE POUR PARTAGER
- Un atelier dans l'après-coup
- *Katouchka Collomb* — p. 13
- Journée d'études de la SFG
- *Cécilia Prado* — p. 14

COLLÉGIALES 2009 — p. 14

AGENDAS — p. 15

CONTACTS — p. 15

BULLETIN DE PARTICIPATION
Journées d'Etudes du Collège p.15

EDITO



Laborieux cet encrier ! Nous sommes-nous endormis ? Simplement en repos en attente du réveil du printemps ? Trop occupés par des soucis de société bien au-delà de notre communauté ?

Le sujet qui tient le Conseil d'Administration en éveil, depuis l'Assemblée Générale de janvier 2007, c'est l'agrément. Le questionnaire envoyé via l'Encrier est resté, dans un premier temps, sans réponse. Puis une relance par mail vous a amené à nous faire 25 réponses, ce qui est remarquable puisque généralement ce genre de sollicitation ne recueille que très peu de réponse, preuve que ce thème doit également vous mobiliser.
Merci donc à vous qui avez pris le temps de nous donner quelques éléments afin de contribuer à la réflexion que nous avons alimentée d'une part en revisitant l'histoire du collège et d'autre part en lisant vos réflexions.

Après 15 ans d'existence et quand se préparent les Etats Généraux de la Gestalt-thérapie, il nous semble important que le Collège se positionne dans son identité.
Le monde politique pour l'instant nous laisse quelque répit. Mais il n'est pas à l'ordre du jour de baisser notre vigilance à nous définir.
Même si nous questionnons la fonction du Collège, nous pouvons dire *« Comment il fonctionne aujourd'hui »*.
Nous pouvons dire aussi combien le mot « Collège », qui a été choisi par ses fondateurs, a du sens et nous pousse sans cesse à interpeller la collégialité. Nous continuons ainsi à vous solliciter pour faire avec nous.

C'est pourquoi cet Encrier est axé sur la vie du Collège, sur la mobilisation autour du questionnement de sa mission, sur le sens de l'agrément et l'affinement de notre singularité. Comme l'Assemblée Générale à venir sera très courte pour cause des Etats Généraux, nous vous invitons à poursuivre le dialogue et la réflexion ensemble, en nous répondant tout au long des mois qui viennent et à venir construire avec les membres du Conseil d'Administration le 3 février 2008 à Paris, des propositions que nous mettrons au vote à la prochaine Assemblée Générale du 14 mars 2008.

L'été arrive bien sûr et sans doute chacun en a besoin pour repos et ressourcement. N'oubliez pas ces dates importantes pour la vie collégiale et… bonnes vacances !

Claudie BERTRAND



LA VIE DU COLLEGE

FONCTIONNEMENT DU COLLEGE

En bavardant avec des thérapeutes de-ci de-là, nous réalisons que bien peu ont une idée de la manière dont fonctionne le Collège.
De qui est-il constitué ? Comment se partagent les tâches ? Mais, en fait, quelles sont ses tâches ?
Après 15 ans d'existence, le sens du collège se questionne et c'est en partie l'objet de la journée du 3 Février 2008. Ainsi, ce paragraphe a plutôt comme objectif de préciser quelques représentations du fonctionnement administratif du collège, même si vous pouvez retrouver tout ça dans le livret de l'adhérent.

Vous, qui recevez l'encrier, avez choisi d'adhérer à cette association en payant votre cotisation. A l'Assemblée Générale, vous avez voté pour des personnes qui constituent le Conseil d'Administration.

Comment fonctionne le Conseil d'Administration ?

Quatre fois par an, les 14 personnes constituant le Conseil d'Administration se retrouvent pour une journée de travail. Les ordres du jour étant toujours bien chargés, nous avons programmé cette année une journée supplémentaire en juin. Nous avons senti le bénéfice de nous retrouver 2 jours de suite et d'avoir ainsi plus de temps pour réfléchir et discuter certains thèmes.
Au sein du Conseil d'Administration ont été élus un bureau et des responsables de commission. Les autres membres des commissions sont adhérents mais pas forcément membres du Conseil d'Administration. Chaque commission a une tâche particulière et se réunit avec un calendrier qui lui est propre.
L'encrier, une des commissions du Collège, tente de vous tenir au courant du travail effectué par chacune. Il paraît 3 fois par an, en octobre, mars et juin.
Etre membre du Conseil d'Administration, c'est accepter pendant un temps de notre histoire de gestalt-thérapeute de donner un peu de disponibilité. ●

C'est renoncer à des journées de clientèle. Même si les déplacements sont financièrement pris en charge par le Collège, les journées ne sont pas rémunérées.
Les rentrées du collège sont essentiellement constituées des adhésions et des bénéfices des journées des Collégiales ; elles servent à financer les charges de fonctionnement du Conseil d'Administration, des commissions, la publication des Cahiers de Gestalt-thérapie et de l'Encrier, l'organisation des Collégiales.

Etre membre, c'est aussi se donner le plaisir de réfléchir ensemble, d'être inventifs, de créer des projets et de prendre des décisions pour que le Collège reste un lieu de soutien professionnel pour tous les membres.
Entre les rencontres, le travail continue par des échanges de mails ou discussions sur un forum.
Chacun peut donner pour un temps, mais un renouvellement est nécessaire pour que l'organisme reste vivant ! C'est pourquoi chaque année, 1/3 des membres est renouvelable au moment de l'Assemblée Générale.
Etre adhérent du Collège, c'est participer de différentes manières en fonction de sa disponibilité : pendant un temps faire partie du Conseil d'Administration, participer à une commission, mais aussi, répondre à des questionnaires pour faire avancer la réflexion, participer à des journées de recherche sur un thème comme celle du 3 février prochain ou les Collégiales, écrire pour les Cahiers ou l'Encrier et parfois tout simplement informer autour de soi de l'existence du Collège et de son utilité.
Que chacun trouve là, en quoi il lui est possible de participer à la vie du Collège. ◆ **Claudie Bertrand**

Ci-dessous de gauche à droite
Les membres du Consel d'Administration

Christine Feldman, Bernard Guibbaud, Blandine Le Nobin Hommeril, Frédéric Brissaud, Joseph Caccamo, Philippe Demey, Claudie Bertrand, Sophie Decoster, Daniel Descendre, Cécilia Prado, Bruno Dumait, Francine Saal et Valérie Jacquérioz Brissaud.







COMPTE-RENDU DU 4 JUIN 2007

Le compte-rendu du 5 mars 2007 est *approuvé* sans modifications *à l'unanimité*.

LES CAHIERS

Au sujet de la diffusion des Cahiers, et afin d'envisager d'autres possibilités, un membre du collège se charge de contacter CAIRN sur Internet, pour une diffusion en ligne.
Il est question d'un projet de *livre blanc* ou des *actes* à envisager avec la SFG sur les Etats Généraux.

L'AGREMENT

Un long débat s'engage sur l'agrément.
Quel sens lui donner ? Quelles procédures adopter ?
Notamment sur la préparation à l'entretien, l'entretien lui-même et la procédure d'évaluation.
Le Conseil d'Administration a travaillé sur cette question à la suite de l'enquête faite auprès des membres adhérents sur la base des 25 réponses reçues (voir article p. 4).

JOURNEE D'ETUDES SUR L'AGREMENT

Le 3 février 2008 a été prévue une journée d'études sur l'agrément avec participation aux frais de location de salle, repas compris, de 35€. Elle aura lieu à Paris.
Il est prévu de préparer cette journée lors du Conseil d'Administration du 3 décembre 2007 Voir article page 5 et bulletin de participation page 15 à envoyer avec le règlement. Possibilité de le télécharger sur le site cegt@cegt.org

DES NOUVELLES DES CAHIERS

Le comité de lecture des Cahiers s'est réuni comme d'habitude le premier mardi de juin. Etant donné la préparation des Etats Généraux de la Gestalt-thérapie et le fait que nous ferons des *« actes »* communs, il est prévu une réunion entre les comités de rédaction des deux revues (Gestalt et Les Cahiers) en Octobre. C'est une première expérience de dialogue.

Il est question aussi d'envisager des possibilités de collaboration ce qui soulève la question de pouvoir regrouper sous le même terme **« *Gestalt* »**, des différences théoriques importantes et de pratique.

- Que mettons-nous sous le terme « Gestalt-thérapeute » ?
- Qu'avons-nous en commun ?
- Qu'est-ce qui nous rassemble? Qui nous permet de nous identifier ?

Pour le moment, nous en sommes aux prémices, n'ayant rien décidé encore, si ce n'est cette expérience de dialogue.

Aussi, je vous informe des thèmes que nous avons retenus pour les prochains numéros.

Le n° 21 des Cahiers reprend le thème des collégiales 2006 **« Patient/ thérapeute, quelle(s) relation(s) ? »** (automne 2007) et est pratiquement bouclé.

Le n° 22 exposera les différentes manières de comprendre la notion de **« Champ »**(printemps 2008).

Le n° 23 aura pour thème **« la Mort, la finitude, la perte »** (automne 2008).
Comment la conscience de notre finitude (maladie, perte, suicide) influence-t-elle la thérapie ?
Le travail de Deuil et les choix.
Deuil des fantômes repassés de mère en fille, père en fils, pères en filles.
Se préparer à la mort/se préparer à la vie ?

Le n° 24 portera sur **« le self »** (printemps 2009).

Le comité de rédaction souhaite que, sachant ces thèmes à l'avance, vous puissiez les avoir en arrière plan de vos pratiques et lectures afin que vous puissiez en discuter entre vous et élaborer des articles.
A bientôt de vous lire.

Ariane Selz

Les articles pour le n° 22 sont à envoyer **au plus tard début novembre 2007.**
Ceux pour le n° 23 au plus tard début mai 2008.

SITE CEG-T

Vous pouvez retrouver sur le site, les différentes informations concernant le Collège.
www.cegt.org

RENCONTRE INTER-INSTITUTS

Elle a eu lieu en avril 2007. Elle a permis de recréer du lien entre le Collège et les Instituts dont la formation est agréée par le Collège.

LA VIE DU COLLEGE

REFLEXIONS AUTOUR DE L'AGREMENT

Nous avons reçu 25 réponses à notre enquête sur l'agrément ; des échos très variés, des bonnes idées, beaucoup de questions et toujours beaucoup d'implication pour faire évoluer ce grand chantier que nous avons ouvert ensemble : **l'agrément au CEG-T.**

Il est vrai que, depuis que le CEG-T a été créé, cette question n'a pas été vraiment débattue ; ce fut un des axes de travail de la commission qui s'est réunie le dimanche 3 juin 2007 : ***retrouver les traces des fondements de l'agrément au sein du Collège, ses objectifs et ses manières de faire.***

Puis, nous avons longuement réfléchi sur le sens de l'agrément aujourd'hui, son bien-fondé ou pas, dans le contexte actuel ; dans nos échanges, il est apparu que le processus d'agrément des personnes répond à différentes attentes dont le CEG-T se fait le porteur :

- **Identitaire** : Le gestalt-thérapeute s'autorise de son propre désir et de quelques autres (cf. la phrase de Lacan « le psychanalyste s'autorise de lui-même et de quelques autres »). Le dispositif d'agrément vise à formaliser cette autorisation de quelques autres que représente le Conseil d'Administration du CEG-T.
- **Sociale** : Il existe une demande sociale d'organisation de la profession que la loi ne remplit pas actuellement dans une forme satisfaisante. Le CEG-T souhaite contribuer à l'auto-règlementation de la profession notamment pour permettre au public (patients, politiques, confrères, etc.) de s'orienter dans le champ psy et plus particulièrement dans la communauté gestaltiste.

De même, il nous est apparu important de signifier que **l'agrément** est un acte d'inscription sociale d'une identité professionnelle, transversal aux instituts de formation et dégagé des enjeux existants entre instituts et étudiants.

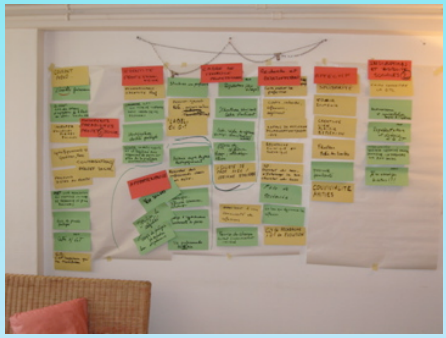
Ensuite, nous avons évoqué et analysé les différentes manières d'agréer, leurs avantages et leurs inconvénients, après avoir acté bien sûr que ce processus d'agrément portait en lui-même l'imperfection et l'inévitable subjectivité, puisqu'il ne permet pas d'avoir accès à la réalité directe de la situation thérapeutique.

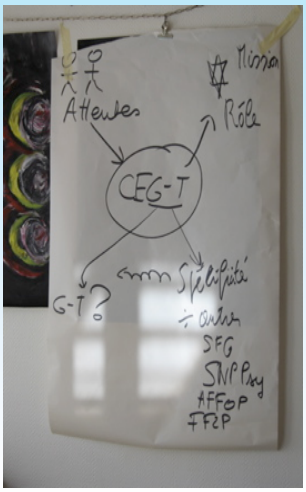
Tout ceci fut débattu, éclairé, étoffé les 4 et 5 juin en C.A, puisque, comme vous le savez sans doute, la durée exceptionnelle d'un Conseil d'Administration sur 2 jours nous a permis d'y consacrer le temps nécessaire ; ***cette réflexion a abouti à plusieurs propositions qui sont encore en discussion et que nous vous soumettrons le 3 février 2008***. Nous vous invitons à venir nombreux à cette journée ; notez bien cette date afin que nous puissions ensemble prolonger le débat, discuter et concrétiser des propositions que nous souhaitons faire adopter par tous à l'Assemblée Générale du 14 mars 2008 à Paris.

Sophie Decoster Responsable Commission d'agrément
et Frédéric Brissaud ◆

JOURNEE DE TRAVAIL DU 5 JUIN 2007

Les membres du Conseil d'Administration se sont réunis le 5 juin à la suite du Conseil d'Administration pour travailler sur le rôle du Collège, thème qui sera débattu lors de la journée du 3 février 2008. Ci-dessous quelques pistes !





Pour info rappel des membres de la commission d'agrément

Sophie Decoster,
Claudie Bertrand,
Frédéric Brissaud,
Bruno Dumait,
Dominique Lismonde,
Georges Pierret. ◆

Réflexion et débat préparatoires à l'Assemblée Générale 2008

La journée du 3 février 2008 à PARIS aura pour thème

le rôle du Collège,
le sens de l'agrément,
l'annuaire des Gestalt-thérapeutes et
le choix politique du Collège

Lors de l'Assemblée Générale 2007 à Mulhouse, le remaniement par le Conseil d'Administration du protocole d'agrément des personnes physiques a mobilisé l'assemblée des adhérents. C'est pourquoi nous vous proposons cette journée de réflexion pour élaborer ensemble des propositions qui seront entérinées lors de l'Assemblée Générale en mars 2008.

Une inscription est indispensable pour la location de la salle et réservation des repas. Envoyez votre bulletin d'inscription (cf. p. 15-16) avant le 30 novembre 2007. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Assemblée Générale 2008
14 mars 2008 à PARIS
de 9h30 à 12h30

REFLEXIONS SUR L'AGREMENT

Jacqueline DELVILLE (Belgique)

Que représente l'agrément ?

Pour moi, il s'agit d'une étape importante dans le parcours du gestalt-thérapeute. La formation de base permet d'apprendre, de se transformer, d'approcher la pratique, d'entrer dans une approche théorique et pratique. Mais il m'apparaît aussi que, lorsque l'on a terminé le cycle de formation, la démarche formative doit se poursuivre. Et cela à travers la pratique, la supervision et des formations complémentaires.

L'agrément serait, dans ce parcours, un moment où des pairs qualifiés reconnaissent que le thérapeute est bien lancé, que sa pratique correspond aux normes qui sont fixées dans notre approche. Qu'il est thérapeute à part entière, avec une autonomie plus grande. Ce serait la première fonction de l'agrément, une **reconnaissance par les pairs** de la qualité de la pratique que l'on exerce.

En même temps, passer l'agrément signifie aussi que l'on s'engage dans une association de pairs, que l'on a besoin du soutien de cette association pour continuer à baliser et à améliorer sa pratique, et que l'on peut aussi amener soi même des apports aux autres. Paradoxalement, c'est reconnaître que l'on n'est pas – et ne sera jamais – complètement compétent, et que ce type de travail ne peut s'effectuer seul. On est associé à des collègues qui, comme nous, cherchent, évoluent, et s'entraident. Ce serait la deuxième fonction de l'agrément, l'**engagement,** la reconnaissance de ses limites et du besoin des autres pour avancer.

Je vois finalement l'agrément comme un processus interactif : donner et recevoir,et comme un moment dans le déroulement temporel : un moment important, une étape, mais un commencement autant qu'une fin.

Au niveau du champ social, l'agrément est aussi la marque de reconnaissance qu'un groupement de thérapeutes octroie à un collègue. On peut figurer sur la liste des personnes qui sont reconnues avec une certaine compétence et expérience. C'est une troisième fonction de l'agrément, qui dépasse le groupe fermé des gestalt-thérapeutes : la **visibilité** pour l'extérieur, pour le champ social, pour les patients potentiels.

Similaire ou différent d'un autre organisme ?

Pour moi, il est important d'avoir l'agrément venant de gestaltistes avec lesquels je partage mes orientations de travail. Il y a des points communs entre les gestaltistes et les autres psychothérapeutes, mais il y a aussi des différences. Donc cela me paraît logique, en tout cas pour les deux premières fonctions que j'ai énoncées, d'obtenir l'agrément de la part de gestalt-thérapeutes, qui en plus partagent une même vision que celle dans laquelle je me suis formée (IBG). ●

Paradoxes de l'agrément

Ce qui me paraît difficile dans la discussion par rapport à l'agrément, c'est que l'on s'attaque à une mission impossible, mais néanmoins nécessaire.

La fonction de reconnaissance par les pairs implique une dimension d'évaluation. Or il est impossible d'évaluer clairement une pratique aussi complexe que la psychothérapie. On ne peut pas observer en direct la pratique du gestalt-thérapeute, on doit donc se baser sur ce qu'il en dit. De plus cette pratique varie selon le client en présence, selon le moment de la thérapie, selon le contexte…. L'évaluation ne peut non plus porter en direct sur la théorie, mais il faut que le thérapeute puisse montrer qu'il se base bien sur cette approche théorique pour construire sa pratique. Il faut que le thérapeute ait fait un travail de psychothérapie personnelle suffisamment approfondi pour que cela lui serve de base pour sa pratique clinique. Mais comment évaluer la durée, la qualité d'une thérapie personnelle. Il faut que le thérapeute soit motivé à continuer son travail dans le sens de la gestalt. Mais comment mesurer la motivation d'un autre ? Il y a donc une nécessité d'évaluation mais en même temps une impossibilité de réaliser cette évaluation de façon vraiment satisfaisante. Il faut donc trouver un compromis, une approximation.

Objectivité ou subjectivité ?

Quand on examine les critères d'agrément selon des écoles différentes de psychothérapie, on constate une balance entre critères objectifs et critères subjectifs.

Chez les psychanalystes (par exemple la société belge de psychanalyse), le choix est clair : c'est la subjectivité de trois formateurs, qui rencontrent le candidat à différents moments, qui est souveraine. L'avantage de cette formule est qu'elle s'appuie sur le jugement clinique de trois personnes, et qu'elle est tout-à-fait à la carte, adaptée au niveau, aux capacités, à l'évolution du demandeur. L'inconvénient est le flou immense dans lequel est plongé le demandeur, qui ne peut pas du tout quantifier le temps que lui prendra sa formation et le moment où il pourra pratiquer de manière autonome. A l'autre extrême, les comportementalistes se basent sur l'objectivité : autant d'heures de formation, de pratique, de supervision, examen des connaissances. L'avantage est la clarté des critères : on sait où on va. Le désavantage touche à la qualité professionnelle de la pratique du thérapeute.

● …/…

…/…

Les critères d'agrément au CEG-T

Pour moi, la procédure actuelle d'agrément n'est pas claire.
Quant aux critères, les **critères objectifs** sont exigeants, et je constate que les propositions vont dans le sens de les rendre plus exigeants encore. La question que je me pose, à ce niveau, est : combien d'années de pratique supervisée attend-on en moyenne du jeune thérapeute pour qu'il puisse obtenir l'agrément ? Personnellement, j'imagine qu'après trois ans de pratique, on pourrait l'obtenir. Mais il me semble que les critères sont beaucoup plus serrés. Ce qui m'interpelle alors est : l'agrément n'est–il réservé qu'à une minorité de gestalt-thérapeutes, ceux qui ont l'énergie, le temps, l'argent, ou l'ambition… pour pouvoir effectuer toutes ces heures de supervision, notamment ? Il me semble que l'agrément ne doit pas être une reconnaissance très élitiste, réservée à une mince frange de thérapeutes.
Quant aux **critères subjectifs**, ils sont peu précisés. Qu'attend-on du gestalt-thérapeute qui se présente ? Qu'entend-on par motivation ? Doit-il montrer comment il travaille, doit-il avoir une réflexion théorique, doit-il avoir une démarche critique… ? Doit-il établir suffisamment « bien » le contact avec la commission ? Doit-il être « bien dans sa peau » ? Doit-il montrer en quoi sa propre thérapie lui est utile ? Doit-il avoir des projets personnels, et /ou en rapport avec le CEG-T ? etc. Je crois que cela vaudrait la peine d'élargir ces questions, puis de voir si elles sont pertinentes.

Cheminer vers l'agrément

Au cours de ma propre formation, il me semble que l'on a peu abordé cette étape de l'agrément. Alors, quand on a terminé, on se rend compte un peu brutalement que l'on a fini sa formation de base mais qu'on n'est pas au bout de ses peines. Il me semble que cela serait utile d'en parler dès la formation, et de soutenir les étudiants pour entamer un cheminement vers l'agrément. Pourquoi pas des étapes ? Une pré-incription ? Un accueil par la commission ? ◆

LA GESTALT-THERAPIE ? QU'EST-CE QUE J'EN DIS ?

Le CA est en réflexion autour du sens du Collège et de son identité. Nous sommes intéressés à recevoir des textes simples et cohérents pour nous permettre d'alimenter la rédaction de textes présentant la Gestalt-thérapie à un large public.

Comment, vous, adhérents du Collège, présentez-vous la Gestalt-thérapie à vos clients, aux personnes que vous rencontrez, sur vos plaquettes ?
Comment parlez-vous de votre pratique ?

Si vous avez envie de partager cette réflexion avec nous, envoyez-nous un mail !
Merci
claudie.bert@wanadoo.fr ◆

EGGT2008

EGGT 2008

En visitant le site des EGGT 2008, vous trouverez les informations sur le programme, l'inscription, Eurosites Georges V où se dérouleront ces trois jours ainsi que le Cercle Rébublicain où aura lieu la soirée festive.
http://www.eggt2008.com

Pour tout information, vous pouvez contacter : contact@eggt2008.com ◆

Le bureau et les commissions thématique, logistique et média se sont réunies le lundi 4 juin de 18h à 20h pour affiner la plaquette, le bulletin d'inscription, le budget des EGGT 2008.
Une prochaine réunion de coordination est prévue en octobre 2007. ◆



Dominique Taroni, Cécilia Prado, (com. Logistique), Daniel Descendre, Catherine Deshays(com. Thématique) et Bruno Dumait (Bureau).

Ne sont pas présents sur les photos : JP. Sauzede, F. Saal (Bureau), S. Decoster, JP. Remaud (com. Thématique), F. Devinat (com. Média).

Les états généraux de la Gestalt-thérapie

Paris, 14-15-16 mars 2008



Michèle Julien (Bureau), Agnès Hillion (com. Logistiaue), Bernard Guibbaud (com. Thématique), Marie Léon, Catherine Lautray (com. Média), Marie Boutrolle (com. Thématique) et Annie Periou (com. Logistique).

Vendredi 14 mars

Notre histoire

13h Accueil
14h Mot des présidents - *B. Dumait, J.-P. Sauzède*
14h15 Introduction comité thématique et méthodologique

Fondateurs et grandes figures

14h30 « Ils étaient 7. Mais qui est le septième ? »
14h45 Ils les ont connus, de près ou de loin : F. Perls, L. Perls, I. From, P. Goodman
Invités : J. Ambrosi, B. Silverman
Intervenant : J.-M. Robine
Régulatrice : S. Decoster

Lorsque la Gestalt s'institue chez nous

15h30 Histoire d'une naissance, d'une scission et de ses prolongements
Intervenants : S. Ginger, D. Descendre - Témoignages

16h15 Pause

16h45 Les pionniers fondateurs, impulsions et courants
Intervenants : J.-M. Delacroix, N. de Schrevel, S. Ginger, P. Grauer (N. Salathé), M. Petit, J.-M. Robine
17h30 Deuxième génération : des clones, des clowns, autres ?…
Intervenants : J. Blaize, P. Colin, P. Coret, Y. Mairesse, G. Masquelier, Y. Plu, J.-P. Remaud, J.-L. Vallejo (sous réserve), P. Van Damme
17h50 Questionnement à chaud
18h30 Fin de la journée
Invités : Ratatouille et Pépito

Samedi 15 mars

Nos théories et nos pratiques

Interroger nos évidences

9h Les concepts « évidents » de la Gestalt-thérapie : L'ici et le maintenant, le processus
Invité : D. Stern, auteur du livre « Le moment présent en psychothérapie »
Intervenants : F. Rossignol, J. Blaize
Régulatrice : M. Boutrolle

10h15 Pause

10h45 Croiser les regards sur nos fondements théoriques : nuances, divergences, confusion ?...
- Anthropologie : J.-*M. Delacroix, J. Sicard*
- Phénoménologie : *P. Colin, M.-N. Salathé*
- Champ : *B. Lapeyronnie, Y. Mairesse*
- L'existentialisme : *G. Masquelier, J. Péaron*

Ces communications seront suivies par une présentation des points de vue de :
- Perls : *C. Gaulé*
- Goodman : *D. Lismonde*

Régulateur : J.-P. Remaud ◆

12h45 Pause déjeuner

14h45 Ateliers : Poursuivre le débat théorique, avec les présentateurs du matin
Visiter les domaines d'application :
- Travail en institution : *F. Decoopman, D. Dubouchet, M.-L. Forcellini*
- Pédagogie et animation : *M.-W. Attely, P. Baillon*
- Entreprise et coaching : *D. Cortesi, P. Rebetez*
- Art-thérapie : *G. Bartoli, A. Gontier*
- Enfants, couples et familles : *A. Chemin, A. Sauzède-Lagarde, P. Van Damme*

16h15 Pause

S'engager dans une posture

17h L'évolution de la Gestalt-thérapie se fait dans deux directions :
- Retour à la phénoménologie : *E. Blanquet*
- Appui sur les théories du développement : *J.-F. Gravouil*
Régulatrice : C. Deshays

Practicum
Débat et table ronde avec D. Stern

18h45 Fin de la journée

Dîner festif
samedi 15 mars
20 heures
Les Salons du Cercle Républicain
5, avenue de l'Opéra
75001 Paris

Dimanche 16 mars
Nos choix socio-politiques

Résultats de trois études sur la communauté gestaltiste

9h
1. Enquête sociologique sur notre identité et notre profil professionnel : *X. Briffault, A. Dezetter*
2. Notre image dans les médias : *M.-F. Bonicel*
3. Les choix pédagogiques et les options politiques de nos écoles et instituts de formation : *S. Rizet*

10h30 Pause

10h45 Ateliers : Enjeux et perspectives
1. L'image que nous donnons et l'image que nous voulons donner de la Gestalt-thérapie : *M.-F. Bonicel, I. de Castelbajac, F. Vanoye*
2. Quelle formation aujourd'hui et demain (réservé aux formateurs) : *F. Brissaud, S. Rizet, E. Drault*
3. Le Gestalt-thérapeute face aux professionnels de la santé mentale : *X. Briffault, A. Dezetter*
4. Le statut du psychothérapeute : *S. Ginger, P. Grauer*
5. Quelle psychopathologie ? Table ronde : *E. Blanquet, P. Coret, M. Delbrouck, P.-Y. Goriaux, P. Van Damme*
Régulatrice : F. Rossignol
6. Quels prolongements de Paul Goodman aujourd'hui : *V. Béja, J.-M. Robine*
Régulatrice : S. Decoster
7. La scission : destruction-construction dans l'histoire de la Gestalt-thérapie et des organismes : *D. Descendre*

12h15 Pause déjeuner

14h15 Paroles d'ateliers - Questions pour l'avenir
15h15 Le regard du philosophe : avons-nous les moyens de notre discours ?
Invité : B. Ginisty, pour son engagement dans le social, toujours accompagné d'une critique philosophique
16h15 Next and how, *par les deux présidents*

16h30 Fin des Etats Généraux de la Gestalt-thérapie ◆

La plaquette des EGGT 2008 a été réalisée par Gene Baradelle, gestalt-thérapeute et adhérente du CEG-T.

LE 12 MAI 2007
LE COLLEGE A COMMUNIQUE PAR VOIE DE COURRIELS L'INFORMATION SUIVANTE

(Nous en reprenons ici la teneur actualisée)



Chères et Chers Collègues Gestaltistes,

Le projet de décret d'application de l'Article 52 de la loi tendant à règlementer le titre de psychothérapeute a été déposé début mai par le Premier ministre, Monsieur de Villepin, pour examen auprès de la Commission sociale du Conseil d'État.

Cette commision l'a rejeté intégralement, mais nous n'avons, hélas, pas eu communication des motifs de ce rejet.
L'A*ff*op, dont le Collège est membre fondateur et co-administrateur, accompagnée du SNPPsy, avaient commis un avocat, grand maître du barreau, pour les représenter auprès dudit Conseil d'État. Celui-ci, en son nom propre mais aussi grâce à un travail remarquable du président de l'A*ff*op Jean-Michel Fourcade et de Geneviève Matteï, ex-avocate et psychothérapeute, a présenté trois requêtes d'irrecevabilité du projet.
Ces deux organismes, pleinement soutenus par le Collège, ont donc maintenu jusqu'au bout une position de non-compromis, jugeant inacceptable la loi elle-même.
Il semble que ce rejet, s'il ne désarme certes pas nos opposants, particulièrement les déposants de la loi, a eu et aura tout de même une valeur certaine aux yeux des dirigeants politiques passés et présents.

Il nous a semblé donc judicieux, au Collège, en accord avec les trois grandes organisations représentatives, A*ff*op, SNPPsy et FF2P, de suspendre toute intervention médiatique et politique.

Au jour de la rédaction de ce bulletin, aucune autre information n'est disponible quand à l'attitude des nouveaux dirigeants à propos de ce décret dont une nouvelle mouture peut toujours être proposée et/ou déposée à tout moment par le nouveau cabinet du ministère de la santé et le nouveau Premier ministre.
Nous restons donc particulièrement vigilants quant à la suite des événements.
Nous vous remercions de vos nombreuses interventions individuelles, qui ont assez plaidé notre cause pour qu'elle ait été entendue par ceux qui voulaient bien l'entendre.

Bien cordialement à tous.
Pour le Collège Européen de Gestalt-thérapie
Bernard GUIBBAUD Chargé des Relations extérieures
Bruno DUMAIT Président ◆

Terminologie PATIENTS CLIENTS ?

Armelle CHOTARD FRESNAIS
ST HERBLAIN (44)

Dans l'Encrier 20 de Mars 2007 Armelle Chotard Fresnais nous interpellait sur les termes Patients / Clients

Jacqueline Delville et le groupe d'échange/recherche de Breizh nous font part de leur réflexion. ◆

Voici la réflexion d'Armelle paru dans l'encrier de Mars

J'entends beaucoup de collègues gestalt-thérapeutes parler de leurs clients en les nommant : patients. De mon point de vue, le mot « patient » est indissolublement lié à la pathologie, à la clinique. En utilisant ce terme n'entretenons-nous pas notre dépendance au monde médical ? Tel est mon questionnement.

Cette terminologie - patient, symptôme, maux… - bien que connotée très différemment de celle des médecins par les gestaltistes n'en reste pas moins un vocabulaire issu de la médecine. Un vocabulaire qui ne conçoit pas le patient comme un sujet à entendre, les symptômes comme une création personnelle, les maux comme une construction de sens …

En ces jours, où il y a tentative de mettre sous tutelle médicale, la formation des psychologues et des psychothérapeutes, je m'interroge :
L'utilisation de ces termes est-elle un frein au déploiement de notre reconnaissance, de notre spécificité, de notre singularité ?
Qu'est-ce qui rend compte de cette terminologie et la justifie dans nos pratiques de gestalt-thérapeute ?
Serait-il judicieux de changer de vocables pour que soient mieux identifiés notre identité, nos paradigmes ? ◆

PATIENT OU CLIENT ?

Jacqueline Delville (BELGIQUE)

Patient ou client ? Mais pourquoi pas aussi… bénéficiaire (de l'aide sociale), ayant droit (à des prestations), consommateur (de soins), usager (de services), résident (d'un établissement), demandeur (de thérapie), analysant, consultant ou … « thérapeutisant », « gestaltisant », allié (thérapeutique), co-constructeur (de sens), partenaire …

Patient a deux sens selon le Robert. *Personne qui subit ou va subir une opération chirurgicale ; malade qui est l'objet d'un traitement, d'un examen médical*. Ou encore…*Personne qui subit ou va subir un supplice* ! On comprend que les gestaltistes ne soient pas très chauds pour utiliser ce terme… à forte connotation médicale, et Dieu sait si l'actualité impose de se différencier d'un modèle médical… D'autre part, il y a aussi une dimension de passivité : le patient subit (jusqu'à un supplice…). Ce n'est pas fort dans la ligne de la prise de responsabilité, de l'interaction. ●

Voyons du côté « client ». Tiens, dans l'antiquité, à Rome, *Plébéien qui se mettait sous la protection d'un patricien appelé « patron »*.

Par analogie, dans un sens ancien, *Celui qui se place sous la protection de quelqu'un*. Je ne m'attendais pas à cela, encore une notion de dépendance. Dans le sens moderne, c'est *celui qui requiert des services moyennant rétribution*. C'est sans doute le sens qui colle le mieux à notre pratique, pour autant que l'on considère que nous offrons des services. Le terme désigne aussi tout simplement une *personne qui achète*.
Là, la connotation financière est très présente. Et finalement, le client est aussi *la personne qui se sert toujours au même endroit, l'habitué, le fidèle*. Encore une dimension qui peut s'appliquer à notre pratique (mais pas toujours…).

Et le consultant ? C'est soit celui *qui donne des consultations*, soit la *personne qui consulte un médecin*. Nous revoilà dans le médical. Pourtant, l'idée de consultant me plaît plus. Il y a une dimension active, pas d'aspect de maladie, et pas d'aspect mercantile. Mais je ne trouve aucun mot vraiment représentatif des … gens avec qui nous travaillons ! ◆

REFLEXIONS AUTOUR DE …

LE GROUPE D'ECHANGE/RECHERCHE BREIZH

est composé de :
Christine Laz, Bernard Béraud, Florence Février, Astrid Alemany, Frédérique Morillon, Anne Chrétien, Marie-Claude Herrouin, Rémy Clouard (BRETAGNE)

Notre groupe d'échange/recherche Breizh s'est réuni le 25 avril 2007. Nous avons choisi de consacrer un moment de nos réflexions à l'appel au partage de thèmes que l'Encrier a suscité, en particulier la réflexion d'Armelle à propos de l'utilisation du terme ***patient/client.***

En partant de l'étymologie, nous puisons :
* Dans le Robert sous passion :
- Patio, -onis : « Affection de l'âme », et surtout traduit du Grec, le pathos « passion du Christ » (originellement, pathos est « ce qu'on éprouve »).
Patienta & impatienta est « l'aptitude ou l'inaptitude à supporter ».
Le client « qui a recours au service de quelqu'un » est « un citoyen protégé par un autre, plus riche et plus puissant, son patron ».

* Dans le Gaffiot (dictionnaire latin-français) et autre Dictionnaire de l'Académie Française, nous trouvons les éclairages suivants :
- *patient vient du latin patiens* : souffrant, endurant, tenace, indulgent, patiens étant le participe présent du verbe patior (souffrir, endurer)
- *passion vient du latin passio* (action de supporter, souffrance, maladie, indisposition, passion, affection) ; passio est pour sa part issu du verbe patior
Le verbe patior signifiant un ensemble d'états dans lesquels un individu est «passif », par opposition aux états dont il est lui-même la cause.
- *client vient du latin cliens* : protégé d'un patronus, sorte de vassal.

Au cours de notre échange, chaque membre du groupe développe sa préférence pour l'un de ces termes, en ● notant toutefois que ni l'un ni l'autre ne nous conviennent complètement…

- *client suggère celui de clientèle* ; en langage commercial, celui-ci signifie quelque chose qui peut se vendre ou se revendre. Rien à voir donc avec ce qui se vit dans notre façon de considérer nos "thérapisants", pas plus d'ailleurs que nous n'avons effectivement retenu ce dernier mot.

- *patient évoque en face une parole médicale*, un savoir d'expert et le statut de malade « passif », « subissant »

Nous remarquons également que le terme de « client » est plus « entendable » par ceux/celles du groupe qui travaillent ou ont travaillé en milieu hospitalier et pour lesquels le « patient » évoque rapidement une relation soignant/soigné.

A noter que côté fiscalité, nous sommes inscrits comme auxiliaires médicaux (851G).

Nous sommes d'accord qu'il manque un terme satisfaisant : thérapisant, cheminant, gestalt-analysant, autre ….

Les mots parlent aussi de la question fondamentale derrière tout cela : la nature du lien entre le (la) thérapeute et celui/celle qui vient à sa rencontre.

Si nous envisageons la question en termes de champ, d'interaction :
Comment interagissent les postures de la dyade Gestalt-thérapeute/l'Autre ?
Nous considérons-nous dans une position d' « expert » vis-à-vis de la personne ou considérons-nous que la posture de chacun interagit ?

Au fond, le choix des termes essaie aussi de dire quelque chose sur qui nous sommes en tant que thérapeute et qui, pour nous, serait (en partie) la personne que nous recevons.
En tant que gestalt-thérapeute, il semble important de mettre au travail la posture du Gestalt-thérapisant (vient-il en patient consulter un expert ?), tout en étant aware de notre propre posture.

En conclusion, le terme « patient » a davantage été retenu que le mot client à cause justement de l'étymologie : « aptitude à supporter ».

Notre échange a évolué sur la question du « lâcher prise » : son sens, sa place dans la thérapie ; la honte, le soutien, la maîtrise… ◆

UN ATELIER DANS L'APRES-COUP

COLLEGIALES 2007, D'UN ATELIER A L'AUTRE…

Katouchka COLLOMB,
Gestalt-thérapeute (69 LYON)

J'ai eu besoin de plusieurs mois pour laisser une trace de l'atelier interactif que j'ai animé aux Collégiales 2007 à Mulhouse.

Tout d'abord j'ai été surprise que le thème de l'atelier n'ait pas mobilisé davantage.

Voici le thème : *A partir d'épreuves douloureuses que le thérapeute peut traverser (deuil, maladie longue durée…), comment celui-ci va-t-il continuer (ou pas) sa pratique, comment la relation avec son patient va-t-elle évoluer, comment penser et conceptualiser ce cheminement ?*

Je voulais partir de ma propre expérience (maladie longue durée et poursuite de ma pratique avec cette maladie) et ouvrir à d'autres témoignages et questionnements.
Je venais d'écrire un article sur la question, publié dans la Revue de Gestalt numéro 30.

Avant l'atelier, je m'étais ouverte à une autre thérapeute qui avait vécu une épreuve du même ordre. Nous avions partagé ensemble avec beaucoup d'émotions nos cheminements.

J'étais confiante, mobilisée. ●

Mais ce thème est dérangeant, il vient questionner notre être tout entier dans sa fragilité, dans son intimité et sa finitude.

Je me suis ajustée à ce qui était présent là ; j'ai évoqué, comme convenu dans l'anonymat, le témoignage de cette thérapeute, j'ai parlé de mon propre chemin à travers la maladie et la poursuite des relations thérapeutiques avec mes patients, j'ai accueilli les propos des quatre personnes venues à l'atelier.

Ainsi, j'ai remis en question l'intitulé de mon atelier car, pour deux personnes sur les quatre, il y a eu une inversion de la figure et du fond, l'atelier témoignage/épreuves du thérapeute était passé au premier plan tandis que l'évolution de la relation thérapeute/ patients (lorsque le thérapeute est happé par une épreuve douloureuse) passait au second…
Nous avons évoqué la lettre à adresser à nos patients, « lettre-type » ou lettre singulière fonction d'une situation particulière et d'un thérapeute particulier, les thérapeutes-relais lorsque le thérapeute doit s'absenter longuement et dans l'urgence le plus souvent, la question de la reprise du travail après une longue absence avec les incidences/conséquences sur la relation avec nos patients, la question des entretiens par téléphone (que j'avais pratiqué), le comment ne pas rester isolé face à ces épreuves, face à la souffrance…

Ce thème très riche a continué à se déplier au cours d'un autre atelier sur l'éthique animé par Cécile Mitard :

Est-ce que le thérapeute peut trouver du soutien auprès de la commission d'éthique et de déontologie lorsqu'il est confronté à une maladie grave et longue ?

La commission, peut-elle avoir une fonction de support et de médiation auprès d'instituts en difficulté par manque d'expériences sur la question ?
Ainsi j'ai pu parler du problème des absences en supervision et en formation dans le cas particulier de la maladie longue durée du thérapeute.
La règle posée est souvent celle de l'engagement sur la durée du cycle, c'est aussi une règle de clause financière.

Certaines écoles ou instituts envisagent des exceptions à cette règle et le notifient, d'autres n'écrivent rien à ce propos.
Moi qui suis passée par là, je défends une position à la fois souple et réaliste, en tout cas une règle qui envisage que cela n'arrive pas qu'aux autres !…et une règle qui ne soit pas abusive…

Armelle Chotard Fresnais se demande, dans l'Encrier de mars 2007, s'il n'y a pas à inventer un nouveau vocabulaire en Gestalt-thérapie qui ne soit pas un frein au déploiement de notre spécificité. De même, je m'interroge s'il n'y aurait pas à envisager de nouvelles règles dans la supervision et la formation en Gestalt qui ne soient pas des reprises de règles que l'on rencontre dans les cures psychanalytiques ?
L'éthique a pour vocation d'exprimer à la fois le respect de la liberté et de la responsabilité ; alors, n'est-ce pas là aussi un débat de l'éthique ?
◆

ECRIRE POUR PARTAGER

JOURNEES D'ETUDES DE LA SFG CLERMONT-FERRAND

LES 17-18 AVRIL 2007

Suite à ma participation aux journées d'études de la SFG à Clermont-Ferrand où je représentais le Collège, j'aimerais vous en dire quelques mots.

Je suis arrivée pour le dîner du vendredi et j'ai été accueillie avec beaucoup de chaleur. Cet accueil convivial a été présent tout le long des deux jours. Il faut dire que j'ai été présentée par Jean-Paul Sauzède, président de la SFG, comme la représentante du CEG-T et également la « responsable » du comité logistique des EGGT 2008 (en fait, je n'en suis que la coordonnatrice)... Ma présence était remplie d'une double mission !

A ce propos, j'ai constaté pendant ces journées un grand enthousiasme à la perspective des Etats Généraux de la Gestalt-thérapie (EGGT 2008) et à l'idée qu'il s'agit là d'une manifestation organisée communément SFG et CEG-T. L'envie de retrouver les membres du Collège y semblait très forte, peut-être pour tourner définitivement la page douloureuse de la scission.

L'intervention d'Edith Blanquet a, de mon point de vue, symbolisé la rencontre des deux approches (paradigme de champ et paradigme de l'individu) - rencontre que nous aurons l'occasion d'approfondir lors des EGGT. Son intervention a « secoué » un peu l'auditoire et a également donné envie à certains - comme j'ai pu le constater autour de moi - de se remettre à la phénoménologie. Cela me fait dire que les Etats Généraux arriveront à point nommé et permettront de relier une certaine façon d'aborder et pratiquer la Gestalt-thérapie à un courant de pensée et d'identifier ainsi nos points communs et aussi nos différences.
Quant à l'ambiance, elle fut très conviviale et décontractée.

A la fin des journées d'études, j'ai eu l'occasion de prendre le micro pour remercier, au nom du Collège, pour l'accueil chaleureux et dire combien j'étais heureuse d'être là et aussi de préparer les EGGT 2008 en commun avec eux. ●

Depuis ces journées d'études de Clermont-Ferrand, le comité logistique EGGT s'est remis au travail en coordination avec le comité thématique et méthodologique EGGT. Vous pourrez constater le fruit de ce travail, si ce n'est déjà fait, dans votre boîte aux lettres. Vous recevrez avant fin juin le programme et le bulletin d'inscription aux EGGT 2008.

Bien à vous.

Cecilia Prado (75 PARIS)◆

COLLÉGIALES 2009

En Janvier 2009, auront lieu les Collégiales.
Y-a-t-il des thèmes qui vous intéressent ?
Pensez-vous pouvoir constituer une équipe avec qui vous aimeriez organiser ces Collégiales ?
Un lieu géographique propice à cette manifestation ?
Vos idées et propositions seront les bienvenues. Merci de les adresser à :

Bruno Dumait
18, rue Jules Huret
62000 Boulogne sur Mer
Soit : dumait.bruno@wanadoo.fr ◆



2007

2008

➥ **Prochain CA du CEG-T** : le lundi 1er octobre 2007 dans les locaux du SNPPsy à Paris.

➥ **Journées d'agrément :** les 24 et 25 septembre 2007.

➥ **Journée de réflexion ouvert à tous les adhérents sur le sens de l'agrément organisé par le CEG-T, le Dimanche 3 février 2008 de 10h à 17h à Paris.**

➥ **Assemblée Générale le Vendredi 14 mars 2008 de 9h30 à12h30 à Paris.**

➥ **Les Etats Généraux de la Gestalt-thérapie** auront lieu à Paris du vendredi 14 mars 2008 au dimanche16 mars 2008. ◆

CONTACTS

Claudie BERTRAND	claudie.bert@wanadoo.fr	Sophie DECOSTER	sophie.decoster@wanadoo.fr
Groupe BREIZH		Jacqueline DELVILLE	jacqueline.delville@fundp.ac.be
Coordonateur Rémy CLOUARD	clouard.remy@wanadoo.fr	Bruno DUMAIT	dumait.bruno@wanadoo.fr
Frédéric BRISSAUD	frederic.brissaud@dialogues-jb.com	Bernard GUIBBAUD	bernard.guibbaud@tele2.fr
Katouchka COLLOMB	k.collomb@orange.fr	Cécilia PRADO	cecilia.pradogarcia@gmail.com

COLLEGE EUROPEEN
DE GESTALT-THERAPIE
de langue française

Journée
de réflexion préparatoire
à l'Assemblée Générale 2008
ouverte aux adhérents du Collège

LE 3 FEVRIER 2008
A PARIS
DE 10H A 17H

LA VIE DU COLLEGE

Dîner festif des EGGT 2008



Samedi
15 mars 2007
20 heures

Les Salons du Cercle Républicain

5, avenue de l'Opéra
75001 Paris

PROCHAIN ENCRIER
octobre 2007

VOS ECRITS SONT A ENVOYER AVANT LE

26 SEPT 2007

à claudie.bert@wanadoo.fr

L'ENCRIER

Bulletin de liaison des adhérents du Collège Européen de Gestalt-thérapie de langue française

Secrétariat : Joseph Caccamo Quartier du Haut Pansard 83250 La Londe les Maures
Courriel Collège : cegt@cegt.org Site inernet : www.cegt.org
Responsable de la rédaction : Claudie Bertrand claudie.bert@wanadoo.fr
Comité de rédaction : Claire Escande, Valérie Jaquérioz Brissaud, Agnès Pin Delacroix
Réalisation, conception et publication : Francine Saal

Bulletin de participation

A la journée de réflexion du 3 février 2008

Nom

Prénom

Adresse

CP Ville

Tel Courriel

Participation aux frais *(location de salle et repas compris)* :

35 € à l'ordre du CEG-T

A envoyer avant le 30 novembre 2007 à

Valérie Jacquérioz Brissaud (Trésorière-adjointe)

2, rue du Dr Hermite 38000 GRENOBLE

Coordonnées du compte bancaire en France

pour les virements internationaux

CIC banque CIO THOUARE

Collège de Gestalt-thérapie

IBAN International Bank Account Number

FR76 3004 7140 1900 0318 1780 150

Code BIC : CMCIFRPP

Adressez le bulletin de participation soit par mail soit par courrier.

valerie.jacquerioz@dialogues-jb.com